Éditorial pour vol. 5 (2005)

La relève…

Chers lectrices et lecteurs, chers auteurs et auteures,

Comme vous le savez peut-être, Jean-Marie Dubois a décidé, pour des raisons personnelles en partie reliées à son départ à la retraite, de quitter la direction scientifique de la revue Télédétection. J'ai accepté de prendre la relève, non parce que je manque de travail, mais plutôt car je suis persuadé que nous avons besoin d'une revue de qualité en télédétection dans l'espace francophone. Je n'aurais pas accepté cette responsabilité si je n'avais pas la possibilité de me faire assister par Paul Gagnon, professionnel de recherche à la Chaire de recherche du Canada en observation de la Terre, dont je suis le responsable à l'Université de Sherbrooke. Il correspond avec les auteurs, me rappelle mes échéances, fait le suivi de l'état des articles soumis et révise également leur contenu linguistique. Avec Joël Pagé du CNRS d'Orléans et avec Gérardo Bautista, éditeur des éditions G+B, il fait partie de l'équipe rapprochée qui assure le roulement de la revue.

Pour ma part, j'ai un certain nombre d'objectifs à court et à moyen terme. À court terme, j'ai modifié un peu la procédure de révision des articles soumis. Le résumé de chaque article soumis est envoyé à deux arbitres externes, choisis dans le milieu scientifique ou dans la banque d'évaluateurs que Jean-Marie avait montée. Si les arbitres acceptent d'évaluer l'article, Paul leur fait parvenir le document par retour de courriel. Nous donnons habituellement entre 6 semaines et 2 mois pour réaliser l'évaluation. Chaque réviseur a le choix entre quatre verdicts : accepté tel quel (situation très rare), accepté avec des corrections mineures, accepté avec des corrections majeures, ou refusé (situation assez rare en première lecture). Depuis environ un an que je fonctionne dans la revue, je peux dire que les évaluations convergent habituellement, mais s'il y a divergence, il m'arrive de devoir trancher. Nous demandons également aux arbitres de tenir compte de l'aspect innovateur des articles, en particulier sur le plan méthodologique.

Certains arbitres n'ont pas la même interprétation de corrections majeures ou de corrections mineures. Les fiches d'évaluation sont envoyées aux auteurs pour leur permettre d'améliorer leurs articles. La vérification des corrections mineures est habituellement faite par Paul Gagnon ou moi, mais si un des arbitres demandait des corrections majeures, l'article lui est retourné pour une deuxième évaluation. À ce niveau, la lettre d'accompagnement qui indique les changements effectués ou les raisons de ne pas en effectuer certains est une aide de premier plan pour les arbitres. Cette deuxième évaluation est donc beaucoup plus rapide que la première. Nous facilitons la tâche aux arbitres en leur retournant une copie de leur première évaluation avec le manuscrit révisé. Cette procédure est différente de ce que faisait auparavant Jean-Marie Dubois, qui vérifiait lui-même les corrections, qu'elles soient mineures ou majeures.

Cette nouvelle approche ressemble à ce que font les grandes revues comme *Remote Sensing of Environment*, *International Journal of Remote Sensing* et d'autres. Cela se traduit, bien sûr, par un taux de refus plus élevé, mais cela augmente notre crédibilité scientifique et la confiance que nous font les arbitres, qui ne risqueront plus de voir publiés dans la revue des articles pour lesquels ils avaient demandé des révisions majeures. Cela devrait aussi nous attirer davantage de soumissions d'articles de la part des chefs de file de la télédétection francophone, qui sont

habitués de publier dans les revues internationales de premier rang. Un autre élément à notre agenda est une meilleure synchronisation avec les autres revues francophones traitant de télédétection, comme la *Revue française de photogrammétrie et télédétection, Photo-Interprétation, CyberGeo* et la *Revue internationale de géomatique*. Ces démarches sont entre les mains de l'éditeur. Dans un prochain éditorial, je parlerai des principales causes de refus des articles, afin de permettre aux auteurs d'augmenter leurs chances de succès.

Meilleures salutations

Ferdinand Bonn
Corédacteur en chef

Les activités et les constats en 2004

Pour sa quatrième année de publication, la revue *Télédétection* peut souligner trois événements importants. Le premier est l'arrivée de Ferdinand Bonn comme corédacteur en chef pour éventuellement me remplacer au début de 2006. Le deuxième est la publication d'un numéro thématique sur la télédétection en océanographie avec la participation de Pierre Larouche, de l'Institut Maurice-Lamontagne (Pêches et Océans Canada) ; ce numéro (n^{o} 2) comprend plusieurs articles de synthèse. Le troisième est le franchissement du cap des 1 300 abonnés grâce au financement de l'Agence universitaire de la Francophonie pour son Réseau Télédétection.

Le volume 4 (2004) comprend 23 articles en plus de 5 comptes rendus d'ouvrages. En 2004, nous avons accusé un grand retard de publication et nous avons finalement opter supprimer le n^{o} 5. Ce retard a trois causes : temps pour trouver les meilleurs évaluateurs, temps que prennent les auteurs pour faire les corrections de leur manuscrit et délai additionnel dû à une nouvelle politique de retourner les manuscrits corrigés aux évaluateurs qui ont demandé des corrections majeures.

Pour ce volume, nous avons reçu 32 manuscrits, excluant les 35 reçus concurremment pour un numéro thématique sur les géorisques en 2005. De ces manuscrits, 28 % ont été refusés, ce qui est un peu plus faible par rapport aux années passées ; ce faible taux de refus revient surtout à la judicieuse sollicitation pour le numéro thématique sur l'océanographie. Dans les 72 % de manuscrits acceptés, 38 % ont demandé des corrections majeures et 34 % des corrections mineures.

En moyenne, les évaluateurs prennent 1,6 mois (de 2 jours à 6 mois) pour faire leur travail et il faut compter 2,7 mois (d'une semaine à 6,7 mois) entre la soumission du manuscrit et son acceptation ou son refus. Les délais de publication ne sont pas seulement dus aux équipes de rédaction et d'édition mais également aux auteurs eux-mêmes qui tardent à effectuer leurs corrections. En effet, les auteurs prennent environ 2,5 mois pour faire leurs corrections (d'une journée à 7,1 mois). Le temps entre la soumission d'un article et sa publication est donc d'environ 10,4 mois (de 3 à 19 mois). Les statistiques sont semblables à celles des années passées pour les évaluateurs et le temps entre la soumission et l'acceptation ou le refus des manuscrits. Le temps que mettent les auteurs à corriger leur manuscrit a cependant été

constamment été réduit de plus de 25 % par un suivi plus serré. De même, le temps entre la soumission et la publication de l'article a été réduit de plus de 30 %.

Les 70 auteurs et coauteurs du volume 4 proviennent de 12 pays :

- France (33 %)
- Canada (17 %)
- Côte d'Ivoire (12 %)
- Algérie (9 %)
- Tunisie (7 %)
- Liban (6 %)
- Maroc (6 %)
- Cameroun (4 %)
- Suisse (3 %)
- Iran (1 %)
- Niger (1 %)
- Royaume-Uni (1 %)

Les articles portent sur l'Afrique du Nord, l'Amérique du Sud, l'Afrique subsaharienne, l'Amérique du Nord, l'Europe et le Moyen-Orient. Les thématiques abordées portent sur l'agriculture, la climatologie, l'environnement bâti, l'érosion des sols et les risques naturels, la géologie, la prospection géologique, l'océanographie, la pollution des eaux, les ressources en eau, la végétation ainsi que sur les techniques de classification d'image, de combinaison de classifieurs, d'extraction de l'information, d'interférométrie, de modélisation, de morphologie mathématique et de spectroradiométrie.

Je remercie Ferdinand Bonn, les rédacteurs associés, les membres du Comité de rédaction, Paul Gagnon ainsi que l'équipe d'édition de Contemporary Publishing International, particulièrement Joël Pagé, pour leur implication très appréciée. Je tiens également à remercier les 42 évaluateurs des manuscrits, provenant de 7 pays (Belgique, Cameroun, Canada (Ontario et Québec), France, Italie, Maroc, Suisse) :
Frédéric Achard, Centre commun de recherches, Ispra (Italie)
Yves Auda, Université Paul-Sabatier, Toulouse (France)
Nicolas Baghdadi, BRGM, Orléans (France)
Abderrazak Bannari, Université d'Ottawa (Ontario, Canada)
Frédéric Baret, INRA, Avignon (France)
Étienne Bartholomé, Joint Research Centre, Ispra (Italie)
Marie-Françoise Bellan, Université Paul-Sabatier, Toulouse (France)
Monique Bernier, INRS-Été, Sainte-Foy (Québec, Canada)
François Blasco, Université Paul-Sabatier, Toulouse (France)
Ferdinand Bonn, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)
Jean-Marc Boucher, ENST de Bretagne, Brest (France)
Régis Caloz, École polytechnique fédérale de Lausanne (Suisse)
Claude Cariou, Université de Rennes, Lannion (France)
Benoît Deffontaines, École pratique des hautes études, Dinard (France)
Jean-Paul Deroin, Université Michel de Montaigne, Bordeaux (France)
Julie Deslandes, Ministère de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation, Québec (Québec, Canada)

Jean-Paul Donnay, Université de Liège (Belgique)
Jean-Marie Dubois, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)
Frederic Fabry, Université McGill (Québec, Canada)
Laurent Ferro-Famil, Université de Rennes (France)
Robert Fiset, Université de Montréal (Québec, Canada)
Q. Hugh J. Gwyn, Infotierra, Sherbrooke (Québec, Canada)
Driss Haboudane, Université du Québec à Chicoutimi (Québec, Canada)
Dong-Chen He, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)
Alexandre Laffite Olano, Université Paul-Sabatier, Toulouse (France)
Pierre Larouche, Pêches et Océans Canada, Mont-Joli (Québec, Canada)
André Lavoie, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)
Ramata Magagi, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)
Catherine Mering, Université Paul-Sabatier, Toulouse (France)
Abdelaziz Merzouk, Institut agronomique et vétérinaire Hassan II, Rabat (Maroc)
Yves Moisan, Sherbrooke (Québec, Canada)
Françoise Orban-Ferrauge, Université de Namur (Belgique)
Léo Provencher, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)
Marc Robin, Université de Nantes (France)
Yann Roche, Université du Québec à Montréal (Québec, Canada)
Jean-Paul Roujean, Météo-France, Toulouse (France)
Alain Royer, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)
Jean-Paul Rudant, Université de Marne-la-Vallée (France)
Charles Savoie, Ministère de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation du Québec (Québec, Canada)
Emmanuel Tonyé, Université de Yaoundé (Cameroun)
Deux lecteurs anonymes de l'article Paré, Dubois et Gwyn

L'objectif de l'année 2005 est de raccourcir les délais de publication puisque l'équipe de la revue devrait commencer à être mieux rodée. Nous commençons l'année avec un numéro thématique sur les géorisques. D'autres numéros thématiques sont prévus à partir d'événements survenus en 2004, soit le 12^{e} Congrès de l'Association québécoise de télédétection, tenu à Chicoutimi du 10- au 12 mai et les Journées d'animation du Réseau Télédétection de l'Agence universitaire de la Francophonie, tenues en Roumanie, du 25 au 29 avril.

Au nom de l'équipe de rédaction, je remercie toute la communauté de télédétection pour l'accueil qu'elle fait à la revue et je suis fier de vous avoir livré cette revue.

Jean-Marie M. Dubois
Corédacteur en chef